

BASKET -> Nationale 3 (bilan)

Le promu villefranchois n'a pas tenu son pari

■ S'appuyant sur un effectif similaire à celui qui lui a permis de monter, le club aveyronnais a vécu une saison galère, soldée par une relégation, de nombreuses défaites et le départ de l'entraîneur Alexandre Vergniory.

Un petit tour et puis s'en va. Après plus de 20 ans d'attente, le Basket-ball villefranchois a renoué avec les joies du niveau national, cette saison. Mais les retrouvailles ont été de courtes durées, puisque le promu n'a pas réussi à se maintenir et évoluera de nouveau en pré-national en septembre. À moins que le club aveyronnais ne soit repêché en extremis (lire par ailleurs).

Comme le laissait prévoir la première rencontre (large défaite à domicile 87-61 face au Réal Chalossais), la saison du BBV a été délicate sur le plan sportif. Les Villefranchois, qui comptaient comme seule recrue Daniel Ngondala-Puertas, ont quasiment tout le temps été en position de relégable et ont dû attendre la cinquième journée pour goûter enfin au succès (Agen, 98-92). Ils n'ont au total enregistré que cinq victoires, dont une sur tapis vert face à Colomiers. Et ont aussi essuyé quelques larges revers, notamment à Mongaillard (107-58) et à Rodez (97-48). « Nous avons payé notre manque d'expé-



ce, explique la présidente Stéphanie Viguié. Hormis notre recrue, personne n'avait joué plus haut qu'en pré-national. »

En dehors des parquets, la saison a également été agitée. L'entraîneur Alexandre Vergniory a quitté son poste en cours d'exercice. Il a jeté l'éponge en février, quelques jours après une défaite à Agen (85-67) et surtout un vote de défiance du bureau à son égard.

Avec seulement cinq victoires et une descente à la clé, Daniel Ngondala-Puertas et ses équipiers ont vécu une saison frustrante.

Jean-Louis Bories

Sébastien Delon, en charge de l'équipe réserve, a pris sa succession sur le banc pour les sept dernières rencontres de la saison. Sans plus de succès. « Avec le recul, nous n'aurions pas dû prendre cette décision, poursuit la présidente Stéphanie Viguié. Cela a déstabilisé le groupe, sans provoquer de meilleurs résultats. » Et sans permettre au BBV de sauver sa tête.

GUILLAUME VERDU

Encore un espoir de repêchage

Une deuxième saison pour Villefranche en nationale 3 ? Malgré la relégation sportive, l'option n'est pas totalement inenvisageable. Le club aveyronnais a encore une chance d'être sauvé administrativement. « À la fin de la saison, les équipes reléguées ont la possibilité de monter un dossier pour profiter d'un éventuel repêchage. C'est ce que nous avons fait », explique la présidente Stéphanie Viguié. Des places peuvent se libérer en cas de fusions de clubs ou de relégations administratives. Alors que la réponse définitive devrait être connue demain, la dirigeante se montre plutôt sceptique sur les chances de repêchage. « De toute façon, je prépare la saison comme si on jouait en pré-nationale », assure-t-elle.

Stéphanie Viguié : « Remonter tout de suite »

Quel est l'objectif du club pour la saison prochaine ?

Si nous restons en nationale 3, nous essaierons de nous maintenir. Sinon, ce sera de remonter tout de suite.

À quels changements faut-il s'attendre dans l'effectif ?

Ce sera sensiblement le même groupe de joueurs. Nous cherchons à nous renforcer aux postes 3 et 5 et éventuellement au poste 1. Nous allons avoir des joueurs à l'essai cette semaine. Au rayon des départs, nous avons seulement celui de Guilhem Fillol, formé au club, qui s'en va à Fos-sur-Mer, pour raisons professionnelles.

Y aura-t-il une évolution

du budget ?

Si la descente est confirmée, nous aurons une baisse de 40 000 €, sur un budget qui était de 102 000 € pour cette saison.

En quoi la saison que vous avez vécue pourra-t-elle servir pour la suite ?

Les joueurs se sont rendu compte qu'il manque plusieurs choses pour avoir le niveau de la nationale 3. Et notamment de ne pas se laisser remonter quand on mène de 15 points, comme cela nous est arrivé quelques fois cette saison. Il faut travailler dur. À Villefranche, on manque parfois de discipline et de rigueur. Il faut remettre tout cela en place. Même si on se maintient sur tapis vert...

PROPOS RECUEILLIS PAR G.V.

Vincent Bonnefous (Rodez) : « Un jour, ça tournera... »

■ Encore une fois, le Stade Rodez Aveyron basket a échoué la saison passée en ne parvenant pas à monter en Nationale 2. Mais comme depuis trois ans, le président Vincent Bonnefous ne lâche rien et annonce que sa formation visera toujours l'accession la saison à venir. Même si la politique au sein du club va quelque peu changer et que les moyens seront moindres... Entretien.

Avez-vous digéré ce nouvel échec de votre formation, quelques semaines après la fin de saison ?

Oui, il n'y a pas de souci. La vie du club ne s'arrête pas à la vie de l'équipe fanion ! On a eu beaucoup de satisfactions chez les jeunes par exemple.

Viserez-vous toujours la montée la saison à venir ?

Oui, ce sera toujours l'objectif. Il n'y a pas de raison d'en changer. Cela fait trois fois qu'on n'y arrive pas mais je n'ai jamais entendu dire « jamais trois sans quatre ». Donc, je suis confiant.

Financièrement, cela suit-il et mettez-vous toujours autant de moyens pour remplir cet objectif ?

Non, on en mettra moins. On a des joueurs qui vont travailler, un autre qui va devenir commercial pour le club et on va surtout insister sur les jeunes. On ne sera pas

obligé de recruter en masse.

Cela annonce-t-il une intersaison calme ?

Cette saison, il y aura seulement une recrue (lire par ailleurs) ! On cherche un poste 5, leader sur le parquet. Cela nous permettra de ne pas perdre de temps en début de saison...

En revanche, vous avez décidé de renouveler votre confiance à l'entraîneur Willy Sénégal...

Ce coach sent le basket et il a tout pour entraîner au haut niveau d'ici peu. Il a fait un très bon travail la saison passée, sur la formation notamment.

On sent un changement dans votre politique...

On va être beaucoup plus strict lors de la prochaine saison ! Car les joueurs se laissent aller... Le règlement intérieur du club va changer et on espère trouver ce fameux leader de jeu. Car il nous a terriblement manqué la saison



passée.

Croyez-vous encore dur comme fer à Rodez en nationale 2 ?

Bien entendu ! En général, il ne manque rien. Je reste persuadé que si l'on ne perd pas un match à domicile la saison passée (face au Real Chalossais, NDLR), on peut être dans les clous. Cette défaite a été destructrice et prouve qu'une saison ne se joue vraiment à rien. Un jour, ça tournera en notre faveur.

Pour le Stade Rodez Aveyron basket et son président Vincent Bonnefous, le retour à l'entraînement devrait se faire mi-août prochain.

Jean-Louis Bories

Vous avez beaucoup souffert avec les clubs landais la saison passée. Souhaitez-vous changer de poule ?

Oui, surtout quand je vois le recrutement de certains clubs des Landes. Le club de Mont-de-Marsan, c'est malade par exemple. Si on pouvait revenir dans la poule centre-sud comme avant, ce serait parfait.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHIEU ROUALDÉS

Fabo s'en va, Daures arrête

Cet été s'annonce paisible du côté du Srab. Effectivement, le club est déjà fixé quant à son futur effectif. Et il ne fera pas de folies ! Car seul un joueur, un pivot expérimenté en l'occurrence, est attendu dans la préfecture. Quant aux départs, ils ne sont qu'au nombre de deux : Ludovic Fabo (photo), arrivé de Cahors la précédente saison, s'est envolé vers d'autres cieux alors qu'Alexandre Daures met entre parenthèses le basket pour se consacrer à sa vie professionnelle. Outre cela, deux joueurs intègrent l'effectif fanion pour la prochaine campagne : le jeune Romain Guy ainsi que François Lacan.

